



Le mur était émaillé de tessons de bouteilles. (pag. 451)

profitait pas de cette minute, il allait être perdu.

— La suite au prochain numéro. —

LES PURITAINS DE PARIS

PAR

PAUL BOCAGE

(Suite.)

VII

PAUVRE MARTHA!

Le lendemain, dès le point du jour, Martha était à sa fenêtre.

Elle entendit marcher au-dessous d'elle, elle tendit l'oreille et écouta.

Le bruit qu'elle entendait venait de la chambre que Margat avait donnée à Dominick, et qu'il occupait deux ou trois fois par semaine.

Le frère de l'institutrice se promenait avec agitation, méditant sur les moyens de triompher de la résistance de madame de Mauves.

Après un quart d'heure de cette promenade, il descendit dans le jardin et alla rôder du côté du pavillon, pour voir si la mulâtresse faisait toujours bonne garde.

Martha poussa un cri qui exprimait à la fois la joie et la terreur en reconnaissant Dominick.

— L'Écossais! s'écria-t-elle en le suivant des yeux.

Elle le vit s'enfoncer dans le bois et disparaître.

Elle resta les yeux collés sur les vitres en attendant son retour.

Elle était dans cette posture depuis un moment, quand on frappa doucement à la porte.

— Qui est là? demanda la jeune femme.

— C'est moi, répondit une voix mâle, qu'elle reconnut pour celle de Domenico.

Elle alla ouvrir.

— Je savais bien que tu étais levée, Martha, dit le nègre, et je suis venu causer avec toi, avant que mon service ne soit commencé, relativement aux choses de ta nouvelle condition.

— Vous êtes bien bon, monsieur Domenico, dit la jeune femme en le remerciant des yeux.

— Voici, dit le nègre en s'asseyant sur une des chaises de la chambre, la maison dans laquelle tu es entrée n'est pas tout à fait une maison comme les autres. Notre maître n'est pas un homme comme les autres.

— Comment cela? demanda la jeune femme étonnée.

— Je veux dire par là, reprit le nègre, que notre maître est un particulier original, d'humeur bizarre, bon, très-bon, quant au fond, mais singulier dans la forme. C'est un homme qui a des lubies, un lunatique à moitié fou. C'est l'amour qui l'a rendu comme cela, à ce que j'ai pu découvrir, une femme qu'il a aimée à la passion et qui l'a planté là. Alors voilà mon homme qui s'est amusé à se désoler, à se désespérer, et qui a parcouru les quatre coins du globe, pour se refaire un peu de bon sang. Mais voilà qu'un jour les voyages ne l'ont plus amusé de tout, et qu'il est retombé plus que jamais dans le marasme et la lycanthropie, comme ils appellent cela. Ce n'est donc pas tout à fait sa faute s'il est un peu extravagant; je devais t'en prévenir pour que tu ne sois pas trop étonnée et que tu n'en prennes pas crainte tout d'abord.

— Merci, monsieur Domenico, fit Martha en inclinant la tête.

— Toutefois, reprit le nègre, depuis quelques jours les choses ont pris une autre tournure, et je crois qu'elles vont changer tout à fait.

— Comment cela?

— Notre maître a retrouvé la femme qu'il aimait.

— Celle que j'ai vue hier?

— Précisément.

— Elle est bien jolie!

— Tu trouves? Eh bien j'en connais une encore plus jolie que cela.

— Vous, monsieur Domenico?

— Moi-même, Martha; mais entends-moi bien, je la connais sans la connaître. C'est encore une femme de la maison, une grande dame à ce qu'il paraît, qu'on a fait venir ici je ne sais pas trop pourquoi. Je ne l'ai vue qu'une fois, mais c'est bien la plus belle femme blonde que j'aie encore vue de ma vie.

On comprend le tressaillement de bonheur dont fut saisie la Provençale pendant les derniers mots du nègre.

Cette grande dame que Domenico trouvait si belle, n'était-ce pas la duchesse de Mauves? Martha résolut de s'en assurer.

La tâche était difficile. Le nègre était fin, aussi perspicace qu'elle, aussi rusé.

Un mot de trop, un geste trop brusque, un regard mal assuré, un sourire mal étudié, une question douteuse, pouvaient trahir sa curiosité, et la conséquence était certainement son expulsion de la maison.

Elle crut donc que le meilleur moyen pour en venir à ses fins était la coquetterie, et elle se mit à coquetter de son mieux avec Domenico.

Elle commença en minaudant :

— Est-elle vraiment, dit-elle, si belle que vous prétendez, monsieur Domenico? C'est si rare, une femme belle, mais belle tout à fait.

— Elle est plus belle, Martha, que je ne saurais dire, répondit le nègre. Certainement il y a des femmes très-belles sur la terre. Ainsi toi, par exemple, tu es une de ces femmes-là!

— Ah! monsieur Domenico, dit en baissant les yeux la Provençale.

— Il y en a certainement, continua Domenico, qui ont la peau plus blonde que la tienne, mais outre que j'aime la couleur orange de ton